Terre des hommes valais

JOURNAL

édition 155 - Mars 2019

la maison
www.tdh-valais.ch

VOTRE SOUTIEN FINANCIER PLUS QUE JAMAIS INDISPENSABLE

Un merci
pour nous, qui les accompagnons au quotidien,
pour vous, qui soutenez cette mission, vous êtes Terre des hommes !

Bonjour Terre des hommes,

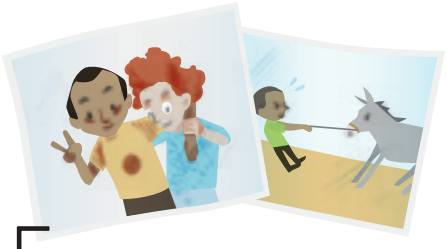
Je n'ai pas assez de mots pour vous remercier d'avoir sauvé mon enfant atteint d'une grave malformation cardiaque.

Merci infiniment !

Maman de Mamadou,
Sénégal

Photo de couverture : Dibé, 2 ans, Togo

Impressum
Rédaction et service des abonnements, Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. T 024 471 26 84, F 024 472 20 43. info@tdh-valais.ch, www.tdh-valais.ch. Compte postal 19-9340-7. **Rédacteur en chef,** Philippe Gex, philippe.gex@tdh-valais.ch. **Rédaction,** Grégory Rausis, gregory.rausis@tdh-valais.ch, Caroline Ingignoli, caroline.ingignoli@tdh-valais.ch. **Graphisme + Illustrations,** Ludovic Chappex. T 076 387 79 22, lchappex@gmail.com, www.ludovicchappex.ch. **Photographies,** © Tdh-VS (sauf autres mentions), © Séverine Rouiller - Clin d'Oeil. **Direction d'édition,** Terre de hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. **Impression,** Imprimerie Gessler SA, CH-1950 Sion. Tirage, 25'500 exemplaires. Tous les droits de propriété, d'édition et de reproduction sont détenus par Terre des hommes Valais. La distribution, ainsi que la réutilisation du contenu ne sont autorisés qu'avec l'accord de la maison d'édition.



LA MAISON, À L'IMAGE DE NOTRE TERRE (DES HOMMES) SI BELLE ET SI FRAGILE…

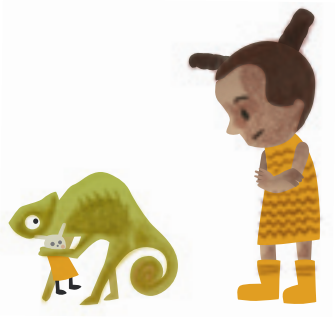
Le 11 janvier 2018, nous avons accroché au mur de la salle à manger les 2 premières photos de l'année.
Nous venions d'accueillir Brahim et Moussa. Ils rejoignaient les 43 enfants présents ce jour-là à La Maison.

Et puis, il y a eu Jean-Marie, Moez, Ruben… et plein d'autres. 171 photos en tout, 171 vies confiées à nos bons soins à tous durant l'année 2018.

Grâce à un large soutien et à un travail de tous les instants, en Suisse et dans les différents pays d'intervention, ces enfants ont eu la vie sauve. Des milliers d'autres enfants ont été pris en charge « sur le terrain », à chaque fois que cela était possible.

La Maison est une partie particulièrement visible du Programme de santé de Terre des hommes. Elle est ce lieu de vie dans lequel on accueille les enfants qui ne peuvent malheureusement pas être soignés sur place.
Transférer des enfants si loin de leurs familles… Un mal nécessaire en quelque sorte, un mal pour un bien. Pour autant que l'on ait l'intime conviction que tout être humain, enfant ou adulte, a les mêmes droits, sans distinction politique, raciale ou confessionnelle.
La Maison est un maillon de cette chaîne aux effets bien plus nombreux qu'il n'y paraît. Le Programme santé permet de sauver bien plus de vies que celles des enfants transférés. Il privilégie la prévention, la formation et le développement dans de nombreux pays. Des missions permettent d'opérer des enfants sur place en accompagnant des processus d'amélioration des compétences. Réduire les problèmes de santé et développer des soins autonomes sur place constituent des objectifs majeurs. Rêvons du jour où on n'aura plus besoin de La Maison de Terre des hommes ! Ça n'est pas pour demain, mais ça doit être un objectif à moyen ou long terme.
Aujourd'hui, il nous faut donc continuer avec détermination. Pour ces enfants que nous accueillons et soignons et pour tous les progrès et évolutions qui découlent de ce Programme de santé que j'ose qualifier d'extraordinaire.
Poursuivre La Mission, c'est relever le défi permanent de prendre en charge 40 à 50 enfants gravement malades simultanément. 24 heures sur 24, 365 jours par année. Chaque jour, les opérations et les consultations médicales rythment notre quotidien. Le souci fait partie de nos vies, mais aussi l'espoir, la confiance et la satisfaction.
Et puis, outre les enjeux médicaux et humains, il faut « joindre les 2 bouts » avec un budget de plus de 3 millions de francs. C'est difficile et souvent anxiogène. 2018 fut une année difficile. Les résultats financiers vous seront communiqués dans l'édition de juin. Plus que jamais, nous en appelons à votre soutien financier, car sans vous, il est clair que nous ne sommes pas grand-chose.
Merci de votre solidarité et de votre humanité.
Très cordialement.

Philippe Gex
Directeur de Terre des hommes Valais



DIBÉ, L'INJUSTICE RÉPARÉE

Elle n'a pas choisi d'être malade, pas plus que de venir en Suisse. Dibé nous est confiée durant son « Voyage vers la vie ». Parmi les millions d'enfants qui s'éteignent injustement chaque année dans le monde, a-t-elle eu plus de chance que les autres ? Certainement. Mais il ne faut pas minimiser l'incroyable détermination de sa famille pour la sauver et le courage extraordinaire de cette petite.

Dibé au jardin d'enfants

Le sourire retrouvé

Comme plusieurs fois par jour, la voiture d'une convoyeuse bénévole s'arrête devant la porte principale de La Maison. En cet après-midi froid de janvier, Dibé, petite Togolaise haute comme trois pommes, arrive en Suisse pour se faire opérer du cœur.
Au jardin d'enfants, les tout petits sont très absorbés par leurs activités créatrices. La nouvelle venue fait son entrée timidement et discrètement. Une éducatrice tient sa main minuscule et la guide vers la joyeuse communauté d'enfants, tous familiers des lieux. Petits et petites entourent la toute petite Dibé, à vrai dire pas trop rassurée. Une Irakienne à peine plus grande s'approche d'elle et l'enveloppe de ses bras et d'affection pour lui souhaiter la bienvenue. Un beau geste de tendresse qui amène un léger sourire sur son visage angélique.

La chance n'était pas au rendez-vous

Dibé naît le 20 mars 2017 avec une malformation cardiaque : une anomalie qui court-circuite l'oxygénation de son sang. Le diagnostic est confirmé. L'état de la petite nécessite des soins pointus ; or ces derniers n'existent pas au Togo. Et ailleurs… ? Quand bien même ce serait le cas, l'assurance sociale du couple ne couvre pas les évacuations à l'étranger. Les frais relatifs à ce transfert seraient insurmontables pour la famille aux revenus modestes.
L'idée que Dibé ne puisse pas être soignée et ne vive probablement pas jusqu'à l'âge adulte engendre stupeur et incrédulité. La tristesse et la confusion sont incontrôlables. Les parents sont totalement effondrés.

Entre de bonnes mains

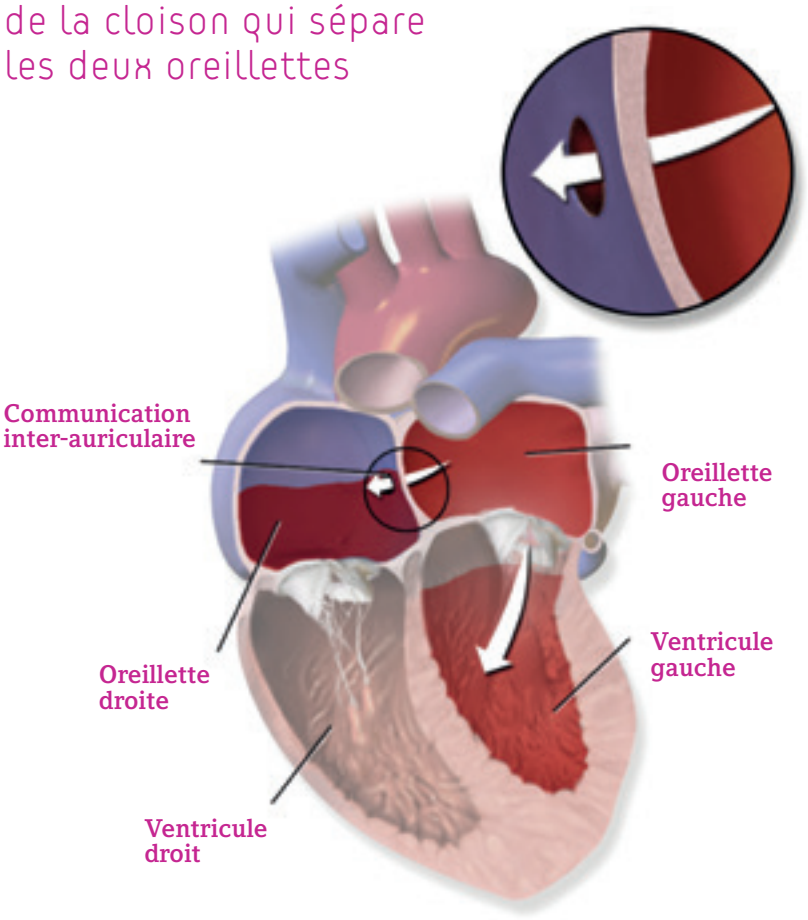
En 2018, après des semaines d'angoisse, le médecin de Dibé la présente au responsable du programme soins spécialisés de Terre des hommes au Togo. Il sollicite son transfert vers un centre médical à l'étranger. Son dossier est accepté. C'est un soulagement, mais il est de courte durée. L'étape suivante n'a rien d'anodin. Dibé va prendre l'avion

pour la Suisse, sans ses parents. Elle sera accompagnée par une bénévole d'ASF (Aviation Sans Frontières), compétente, tendre et attentionnée. Il n'en demeure pas moins que la démarche est douloureuse, même si cette possibilité qui leur est offerte a un côté providentiel. Les craintes sont bien présentes. La séparation, une lourde intervention chirurgicale, un pays lointain et inconnu,… Et puis l'espoir, la détermination et la confiance, avec une bonne dose de résilience. L'approche, l'accompagnement et le soutien des collaborateurs de Terre des hommes au Togo les aident grandement à faire le pas. De nombreux enfants ont été transférés et sont revenus en pleine forme. Leur fille unique vivra !

Etre soigné, une chance, un droit ?

Le 14 janvier, après un voyage de plus de 4500 kilomètres, Dibé a rejoint La Maison de Massongex et tous les autres enfants accueillis pour des séjours pré et postopératoires. Elle a été opérée avec succès le 31 janvier au CHUV.
Accéder à des soins est un droit ; il ne devrait pas s'agir d'une chance ou d'un privilège. Dibé sera pourtant une chanceuse, parmi des milliers d'autres enfants qui ne devront leur salut qu'à la solidarité humaine et à votre soutien.

Malformation
de la cloison qui sépare
les deux oreillettes



Togo

Face au manque de perspectives, beaucoup de jeunes migrent vers les villes ou les pays voisins. Un grand nombre d'enfants sont victimes d'abus de toutes sortes et d'exploitation dans les zones d'origine, de transit et de destination. Beaucoup n'ont pas accès à des soins de santé de qualité. La protection de ces enfants est la priorité de Terre des hommes. A travers des projets de renforcement du système institutionnel et communautaire de protection des enfants, Terre des hommes les aide à retrouver un environnement protecteur.

Source www.tdh.ch

UNE IMMERSION DANS LES SOINS INTENSIFS PÉDIATRIQUES DU CHUV

Les enfants de La Maison sont tous pris en charge par les Unités de Soins Pédiatriques du CHUV, des HUG ou de l'Inselspital. Ce peut être un bref passage de un à quelques jours ou un plus long séjour. C'est « un passage obligé », en particulier après une intervention chirurgicale.

L'unité comprend 12 lits. Elle prend en charge des patients de la naissance à l'âge de 18 ans, présentant des pathologies relevant de la médecine et de la chirurgie. Médecins et infirmiers y sont présents en permanence.
Dans cet environnement spécialisé et techniquement sophistiqué, le temps est rythmé par les alarmes sonores, la médication, la surveillance et des examens réguliers plus ou moins invasifs.
Les enfants y arrivent en principe inconscients, sous sédatifs, branchés à de nombreuses machines. Dès qu'ils vont mieux, ils quittent l'unité pour rejoindre les soins continus. Les soins reçus à ce moment de grande vulnérabilité auront un impact important pour leur convalescence.

« Les marraines sont d'une grande aide pour les équipes soignantes car leur présence apaise les enfants et permet surtout de les occuper, ce qui est parfois impossible pour l'infirmière de soins intensifs. »
Barbara Bertozzi-Thevenet, experte en soins intensifs pédiatriques au CHUV

« L'objectif de cette unité est d'offrir une qualité de soins adaptée à chaque patient et de prévenir tout risque post-opératoire. »
Marie-Hélène Perez, médecin cheffe aux soins intensifs pédiatriques au CHUV

Expertise de haut niveau et chaleur humaine

Durant quelques heures ou quelques jours, un personnel hautement spécialisé prend en charge chaque enfant selon ses besoins spécifiques de manière permanente et précise.
On l'aura compris ; l'unité des soins intensifs n'est pas l'endroit où un patient, adulte ou enfant, souhaite s'attarder. Le quitter, c'est aller mieux. Y rester, c'est bénéficier de soins indispensables à un moment donné, de compétences spécifiques et d'une attention humaine de tous les instants.

Marie-Hélène Perez, médecin cheffe à l'unité des soins intensifs pédiatriques du CHUV, Valérie Lévy, infirmière cheffe et Barbara Bertozzi-Thevenet, experte en soins intensifs pédiatriques et infirmière conseil du programme Soins Spécialisés de Terre des hommes, nous offrent un éclairage sur les soins intensifs et la prise en charge des enfants de Terre des hommes.

Quelle est l'importance des marraines et du personnel soignant pour les parents ?

Dans cet environnement, le personnel prend les décisions quant aux traitements à apporter. Il doit donc être en mesure de l'accompagner dans ce processus et de vulgariser toute l'information pour l'aider ; un défi de taille avec des enfants dont les plus jeunes sont à peine âgés de 2 ans.

Pour les parents restés au pays, la phase opératoire, source de tous les espoirs, est néanmoins difficile à vivre. L'opération se déroule-t-elle/ s'est-elle bien déroulée ? Quelle est l'évolution en phase post-opératoire ? Les collaborateurs de Terre des hommes sur place donnent des nouvelles le mieux et le plus souvent possible, bien sûr, mais ce n'est pas toujours simple avec les distances et les moyens de communication.
Et puis, les parents aimeraient être au chevet de leur enfant en permanence, ainsi que cela se fait chez eux. Là aussi, il faut les rassurer, les informer et leur expliquer que personnel et bénévoles soignent, soutiennent et choient leur enfant. Les bénévoles, ce sont « les marraines » qui passent du temps avec les enfants, les réconfortent, les cajolent, les distraient. Bien préparées et formées, elles apportent un soutien indispensable et de qualité au personnel hospitalier.

Enfant de Tdh aux soins intensifs

Est-ce qu'il existe une prise en charge particulière, une personnalisation des soins, avec les enfants de Tdh ?

La particularité des enfants de Terre des hommes réside dans le fait qu'ils ne sont pas accompagnés de leurs parents. Nous, professionnels de la santé, avons l'habitude de prendre soin des enfants malades en rendant le parent partenaire des soins car il est un atout majeur pour diminuer son anxiété face au monde hospitalier. L'absence de ce partenaire essentiel rend la prise en charge de ces enfants unique et complexe, d'autant plus en soins intensifs pédiatriques. Il faut parfois redoubler d'inventivité et de patience pour parer aux difficultés liées à la différence de culture, de langue, d'habitude de vie. Mais on y arrive toujours ! Et si l'enfant ne parle pas notre langue, nous trouvons toujours des per-

sonnes ressources au sein de l'hôpital ravies d'aider ces enfants.
L'enquête sociale, établie au pays par les collaborateurs de Terre des hommes, est essentielle pour les infirmières car elle contient des informations concernant les habitudes alimentaires de l'enfant, son rituel de coucher, son attitude en société etc.
De plus, le Groupe Référent Tdh-Humanitaire du CHUV permet d'améliorer la prise en charge des enfants à l'hôpital en informant les nouveaux collaborateurs du Département Femme-Mère-Enfant du CHUV sur les particularités de la prise en charge de ces enfants ou en mettant en place de nouveaux projets pour faciliter l'adaptation de l'enfant au monde hospitalier.

Quels sont les principaux défis rencontrés aux soins intensifs avec les enfants de Terre des hommes ?

Le service des soins intensifs est un lieu assez hostile et peu rassurant par le bruit des diverses machines, et par l'agitation constante des soignants ou des autres patients. C'est dans ce milieu que l'enfant se réveille juste après son intervention. L'enfant a souvent des drains et une assistance respiratoire. L'enjeu est donc de réussir à le rassurer dans ce contexte stressant. Ce que l'on dit toujours aux enfants, c'est qu'ils vont rentrer chez eux, que ce n'est que transitoire. « Ça y est, on a réparé ton cœur, c'est fait. Tu restes encore un peu ici et après tu retourneras à Massongex et ensuite : papa, maman ! » Souvent, on leur montre des photos de Massongex et on utilise un livre imagé.

« Certains cas d'enfants Tdh très complexes ont marqué l'équipe des soins intensifs pédiatriques, et ce qui est formidable, c'est quand on les voit aller mieux, petit à petit, puis finalement jouer, rire, marcher. »

Valérie Lévy, infirmière cheffe aux soins intensifs pédiatriques du CHUV

Dibé aux soins intensifs pédiatriques du CHUV

Marraines pour les enfants

Les marraines de Terre des hommes viennent soutenir et entourer les enfants du programme humanitaire. Une vingtaine de marraines rendent visite aux enfants dans les différents services où ils sont hospitalisés. Elles y vont tous les jours de la semaine, à tour de rôle, et passent du temps avec eux, les amènent au jardin ou à la salle de jeu. Elles jouent, elles discutent et dessinent avec les enfants. Elles sont là pour eux, disponibles, bienveillantes et aimantes.

Le groupe Référent TDH humanitaire du CHUV

Le Groupe Référent Terre des hommes humanitaire du CHUV a pour objectif principal d'améliorer la prise en charge des enfants lors de leur séjour hospitalier au CHUV et à l'hôpital de l'enfance (HEL). Il amène des solutions aux problèmes en lien avec les enfants de Terre des hommes dans les différents services. Ce collège de sept professionnels de la santé et de l'éducation du centre hospitalier a pour mission, entre autres, de présenter le programme Soins Spécialisés de Terre des hommes et les spécificités de la prise en charge des enfants aux nouveaux collaborateurs.

PAROLE DONNÉE AUX PARENTS

Ce premier volet de scènes de vie des soins spécialisés porte sur la manière dont des parents d'enfants originaires du Bénin racontent la maladie de leur enfant, notamment au travers des nombreuses démarches qui ont conduit au diagnostic de cardiopathie et à leur orientation vers Terre des hommes.

Carla Vaucher, anthropologue, avec une enfant de Terre des hommes aux HUG

Carla Vaucher nous ouvre son carnet de recherche

Carla Vaucher est doctorante en anthropologie médicale et de la santé à l'Université de Lausanne depuis septembre 2017. Elle a travaillé pendant plusieurs années sur des questions reliant sciences sociales et santé, notamment en lien avec la communication en milieu médical et hospitalier et l'expérience de personnes souffrant de douleurs et de maladies chroniques.

Sa thèse de doctorat, en cours, porte sur le vécu d'enfants souffrant de cardiopathies dans le cadre de leur prise en charge par le programme « Voyage vers la vie », volet du programme de soins spécialisés de la Fondation Terre des hommes Lausanne. Cette recherche s'intéresse notamment à la manière dont les enfants vivent, comprennent leur maladie et leur(s) opération(s), et communiquent à ce sujet avec les différent·e·s acteurs et actrices du programme humanitaire. Pour ce faire, elle réalise des observations et des entretiens à toutes les étapes de leur prise en charge au Bénin et au Togo. En Suisse, les observations sont menées principalement dans les hôpitaux, à l'aéroport de Genève et à La Maison de Terre des hommes à Massongex.

« S'intéresser au contexte culturel, social et sanitaire des enfants pris en charge par Terre des hommes permet de mieux comprendre la manière dont ils vivent le parcours et les soins qui leur sont proposés en Suisse et ainsi de participer à l'amélioration de leur prise en charge globale. »

Carla Vaucher

Les soins spécialisés de Terre des hommes

Les enfants provenant de familles jugées défavorisées souffrant notamment de malformations du cœur sont transférés en Europe pour qu'ils puissent y être opérés et soignés. Des traitements et des contrôles sont aussi effectués sur place et des médecins locaux sont formés. Les soins spécialisés sont placés sous la responsabilité de Terre des hommes à Lausanne. Dans ce programme d'envergure internationale, La Maison de Terre des hommes s'insère en partenaire institutionnel de la fondation lausannoise. Elle a pour mission d'accueillir ces enfants venus se faire soigner en Suisse. Ils y habitent avant et après leurs séjours à l'hôpital, jusqu'à leur retour chez eux.

Lors d'une enquête sociale auprès d'une famille dans la région de Calavi, Bénin

Un parcours long et éprouvant

Carla Vaucher, il vous semble nécessaire de ne pas restreindre votre recherche aux discours des enfants uniquement, mais d'intégrer les perspectives de toutes les personnes qui les accompagnent à un moment ou l'autre de leur trajectoire de soins. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Considérant que les maladies, notamment quand elles sont chroniques, mobilisent une diversité d'acteurs et actrices autour d'une même trajectoire individuelle, je pense qu'il est nécessaire de s'intéresser aux différentes sphères et aux différents groupes de personnes qui entrent en ligne de compte dans la maladie de ces enfants.
L'itinéraire thérapeutique des familles, avant d'être orientées vers la fondation Terre des hommes, fait partie intégrante de l'expérience des enfants bénéficiant du programme.
Afin d'appréhender au mieux le vécu de ces enfants, il m'importe de pouvoir articuler l'historique et la trajectoire de leur maladie, le contexte culturel, social et familial dans lequel ils évoluent, ainsi que le parcours de soins familial, comprenant les différentes démarches entreprises par les membres de la famille autour de la maladie de l'enfant.

L'anthropologie médicale et de la santé est une discipline des sciences sociales qui s'intéresse aux discours, représentations et pratiques en lien avec la médecine, la maladie et la santé.

Quelles observations et témoignages avez-vous recueillis auprès des parents au Bénin ?

A travers l'examen de dossiers constitués par les assistant·e·s sociaux·ales du programme des soins spécialisés ainsi que d'observations et d'entretiens réalisés auprès de parents avant, pendant et après la prise en charge de leur enfant en Suisse, j'ai pu constater que pour la majorité des familles, le programme « Voyage vers la vie » de Terre des hommes semble constituer une solution de dernier recours, après un itinéraire de soins déjà long et éprouvant. Ces itinéraires sont généralement marqués par de nombreuses consultations auprès de différent·e·s thérapeutes et médecins, l'aiguillage progressif vers des spécialistes de cardiologie, puis l'orientation vers la fondation Terre des hommes, début d'un nouveau voyage, comprenant également son lot de formalités et de préoccupations.
Chaque récit de maladie débute par le constat des premiers signes d'une anomalie. Une mère, dont le premier enfant a été pris en charge et opéré en 2017, raconte : « Trois semaines après sa naissance, j'ai constaté qu'il ne grandissait pas. Il toussait beaucoup et il avait le rhume aussi. On sentait qu'il n'était pas à l'aise, en lui-même. Et il ne grandissait pas, il ne grandissait pas ! Et mon entourage, surtout ma belle-famille, m'interrogeait tout le temps. »

Une fois un premier repérage effectué par des médecins de famille, des pédiatres ou des tradi-thérapeutes, les familles sont orientées vers des spécialistes en cardiologie. C'est généralement à ce moment-là que le diagnostic est confirmé, suivi rapidement par l'annonce de la possibilité d'une prise en charge chirurgicale à l'étranger, comme en témoignent les propos de la mère d'une petite fille de huit mois, une semaine avant son départ : « ils nous ont dit que c'était un trou au niveau du cœur, et qu'il fallait évacuer l'enfant, puisqu'eux ils ne sont pas en mesure de prendre soin de ça ici ». Les parents sont alors généralement adressés à la fondation Terre des hommes par les médecins spécialistes, mais il peut également arriver qu'ils entendent parler de cette opportunité par le bouche à oreilles, le programme étant de plus en plus connu à travers le pays.

A l'annonce du diagnostic, certains parents hésitent à faire prendre en charge leur enfant, pourquoi ?

Dans un premier temps, les parents oscillent parfois entre une prise en charge médicale et le recours à des pratiques thérapeutiques traditionnelles. Ces hésitations quant à la prise en charge de l'enfant peuvent être liées à des questionnements quant à l'origine de la maladie, comme l'exprime le père de cette même petite fille de huit mois : « on se posait tellement de questions, mais on se disait aussi, on a suivi, on a respecté tout ce qu'il fallait faire, les échographies, tout et tout, jusqu'à l'accouchement, on a tout respecté… Pourquoi nous qui avons tout respecté, pourquoi c'est à nous que ça arrive ? »
L'annonce du diagnostic est toujours un moment très chargé en émotions pour les parents et leur entourage proche. Le choc provoqué par l'annonce d'une maladie nécessitant une intervention chirurgicale est alors couplé à la conscience qu'une prise en charge à l'étranger dans le cadre de ce programme nécessite une séparation de quelques semaines à quelques mois. Ces différentes annonces peuvent avoir pour effet de retarder davantage la procédure. En effet, les parents ont souvent besoin de temps pour se décider, et tardent parfois à fournir les pièces justificatives dont les assistant·e·s sociaux·ales du programme ont besoin pour constituer un dossier. Cela prendra encore un certain temps avant que le dossier ne soit accepté par le siège de la fondation à Lausanne, et que l'enfant puisse effectivement être pris en charge.

Quelles sont les difficultés rencontrées par les parents ?

Les différentes étapes franchies par les familles impliquent de nombreuses démarches administratives, beaucoup de temps ainsi que des dépenses conséquentes pour le foyer, comme l'exprime la mère d'une enfant de dix ans, en Suisse au moment de notre entretien : « Pour ma fille, eh ! J'ai trop dépensé ! Les analyses, les démarches, les autorisations, la mairie, ah ! ». Les familles peuvent parfois se retrouver doublement démunies, à la fois financièrement et socialement, passant une partie importante de leur temps à entreprendre des démarches administratives ou à accompagner leur enfant à l'hôpital ou à des consultations. L'équilibre du foyer, ainsi que du couple, peut alors être difficile à maintenir, toute l'attention et l'énergie étant dirigées vers l'enfant malade, parfois au détriment des autres enfants de la fratrie et/ou des obligations professionnelles des parents. Un jeune père raconte : « Quand il y a une maladie, surtout quand ça arrive à un enfant, ça casse un peu l'ambiance. Parce que au début, ma femme vivait avec moi. Avec la maladie, elle a dû retourner chez ses parents, pour que sa mère puisse l'aider. Ça fait que bon, le couple, si on peut dire, on l'a oublié, c'est comme si on était devenus frère et sœur. »
Dans une prochain édition, nous verrons de quelle façon l'association béninoise destinée aux familles d'ancien·ne·s bénéficiaires du programme « Voyage vers la vie » offre un soutien social et moral aux parents avant et pendant la prise en charge de leur enfant.

La petite entourée de ses parents quelques jours après son retour au Bénin

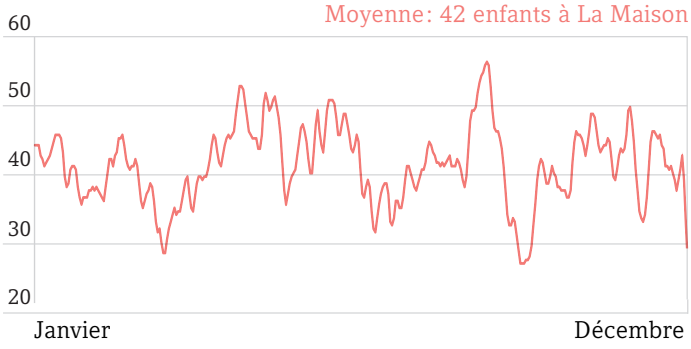
RÉTROSPECTIVE 2018

48 enfants ont passé le cap du Nouvel An en Suisse. 43 séjournaient à La Maison et 5 étaient hospitalisés. Puis, au fil des mois, 171 enfants ont rejoint Massongex. Nous avons ainsi partagé une étape de vie très importante de 214 enfants en 2018.

Evolution statistique très stable sur les 10 dernières années

	2018	Moyenne sur dix ans	
Nombre d'arrivées	171	181	5% d'arrivées en moins que la moyenne
Enfants présents au 1er janvier (Maison et hôpitaux)	48	46	
Nombre d'enfants sur l'année	219	227	
Nombre de journées malades à La Maison	15'236	14'689	En hausse de 3,7%
Présence moyenne à La Maison	42	40	En hausse de 5%
Présence moyenne dans les hôpitaux	7		
Présence moyenne totale	48		

Fluctuation du nombre d'enfants



Chaque semaine, des enfants quittent leur famille pour venir se faire soigner chez nous. Chaque semaine, des enfants repartent. Chaque jour de la semaine, des enfants partent en consultation ou pour opération à Genève, Lausanne ou Berne. Le nombre d'enfants fluctue en permanence.

Enfants à la Maison de Terre des hommes

Les chiffres clés de la maison de Terre des hommes en 2018 (Entre les parenthèses : le nombre d'enfants)

Provenance

12 pays

Sénégal **(35)** – Togo **(33)** – Guinée **(18)** – Maroc **(18)**
Bénin **(16)** – Mauritanie **(14)** – Mali **(12)** – Tunisie **(10)**
Irak **(7)** – Burkina **(5)** – Algérie **(2)** – Cameroun **(1)**

Leur âge

Moyenne d'âge: 9 ans

De 1 à 5 ans **(67)** – De 6 à 10 ans **(43)** – De 11 à 15 ans **(37)**
De 16 à 20 ans **(16)** – Plus de 20 ans **(8)**

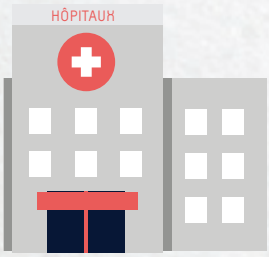
Pathologies des enfants

80% de cardiopathies

Cardiopathies **(136)** – Problèmes orthopédiques **(7)**
Malformations urinaires, ano-rectales, extrophies vésicales **(7)**
Noma **(5)** – Sténoses de l'œsophage **(5)** –Scolioses **(4)**
Problèmes maxillo **(4)** – Problèmes ophtalmiques **(1)**
Brûlures **(1)** – Gigantisme d'une main **(1)**

171 arrivées - 182 départs

En moyenne, chaque 2 jours, un enfant arrive à La Maison. De même, chaque 2 jours, en moyenne, un enfant retrouve son pays et sa famille.



Lieux de traitements

Genève : HUG **(109)** – Vaud : CHUV **(52)**, Clinique Cecil **(1)**, Hôpital ophtalmique **(1)**
Berne : Inselspital **(8)**

Soigner en Suisse, mais aussi intervenir sur place : formations, soins, opérations, développement/soutien à des structures locales.

- Mission du CHUV, Bénin et Togo : 195 enfants consultés, 78 enfants opérés.
- Mission du CHUV au Sénégal : 231 enfants consultés, 18 enfants opérés.
- Collaboration avec la Chaîne de l'Espoir au nouveau Centre Cuomo de Dakar : 173 enfants ont été opérés ; 44 par des missions Tdh et canadienne et 129 par des équipes locales. Ce sont des avancées réjouissantes.

Le transport des enfants vers les hôpitaux, divers cabinets médicaux et l'aéroport

Les «convoyeurs» bénévoles de La Maison de Terre des hommes ont quitté à 898 reprises Massongex avec un ou plusieurs enfants durant l'année écoulée. Cela représente plus de 17 déplacements par semaine en moyenne. Un engagement absolument remarquable. 147'000 kilomètres et des heures d'attention offertes aux enfants de La Maison. Chapeau bas et merci.

Finances

Dans l'édition de juin, nous évoquerons les aspects financiers de l'année écoulée, une fois que les comptes auront été établis et contrôlés par l'Organe de surveillance des fondations de l'Etat du Valais.
Nous ne bouclerons pas dans les chiffres noirs. Nous avons plus que jamais besoin de votre soutien.

Philippe Gex

9 septembre 2018

Silke Pan Tour

Le soleil était au rendez-vous, le dimanche 9 septembre pour le Silke Pan Tour. Mais surtout la solidarité animait toutes les personnes réunies autour de la championne du monde de handbike Silke Pan qui roulait également pour les enfants de La Maison.

Décembre 2018

Action aux marchés de Noël de St-Maurice et Monthey

Projet social mené par trois étudiantes de l'école de commerce et de culture générale de Monthey pour financer l'achat d'une poussette quatre places pour La Maison.

MERCI À TOUS LES GÉNÉREUX ORGANISATEURS ET AUX NON MOINS GÉNÉREUX PARTICIPANTS !

9 novembre 2018

Fondue solidaire

La fondue crée la bonne humeur et rassemble. Une manifestation dont l'objectif était de vendre un maximum de fondues afin de récolter des fonds en faveur des enfants de La Maison.

12 janvier 2019

Barloukas Vertical Race

Le Veysonnaz-Timing affiche régulièrement son soutien et son attachement à La Maison. Sportifs émérites et amateurs sont partis à l'assaut de la piste des Mayens à Veysonnaz et ont témoigné par l'effort leur solidarité avec les enfants de La Maison dans le cadre de la Barloukas Vertical Race.

27 janvier 2019

Loto de Massongex

Se détendre en faveur de La Maison. La Commune de Massongex organise chaque année un loto dont le bénéfice est destiné au financement de La Maison.

Adama, 9 ans, Sénégal

VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS POUR LA MAISON

Nous avons besoin de 3,2 millions de francs par année pour assurer le fonctionnement de La Maison, votre soutien est vital.

Vous pouvez le faire :

par **bulletin de versement**
CCP 19-9340-7

par **e-banking**
CH79 0900 0000 1900 9340 7

par un **don en ligne**
www.tdh-valais.ch

en espèces
auprès de notre secrétariat
La Maison de Terre des hommes
Rte de Chambovey 3
1869 Massongex

par **SMS**
exemple: pour faire un don de CHF 20.-,
envoyez coeur 20 par sms au 339

Tous à vos agendas !

la maison
www.tdh-valais.ch

30, 31 août et 1er septembre 2019
Festival « Un autre Monde »

un autre monde
Festival **Terre des hommes** Valais

Nous recherchons des bénévoles dont quelques personnes qui prendraient des tâches de direction au niveau infrastructures.

Un changement dans votre adresse ? Merci de nous le communiquer

info@tdh-valais.ch
024 471 26 84

DU 27 SEPTEMBRE
AU 6 OCTOBRE 2019
Foire du Valais, CERM, Martigny
Stand La Maison de Terre des hommes

Devenez ami de La Maison en nous retrouvant sur Facebook !
www.facebook.com/tdhvs

JAB CH-1950 Sion
LA POSTE

SANS VOUS RIEN N'EST POSSIBLE !

Votre soutien financier sauve des vies.